

Notes de lecture

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **138 (2012)**

Heft 08: **175 ans SIA**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



TOUTES LES MAISONS SONT DANS LA NATURE

Didier Cornille

Editions Hélium, Paris, 2012
EAN 9782358510950, Fr. 26.-

Nouvellement arrivé chez Hélium, cette maison d'édition indépendante, intelligente et créative, le dernier album de Didier Cornille nous explique que « l'architecture est (presque) un jeu d'enfants ».

Ce qu'on remarque en premier c'est le format à l'italienne, la tranche et le titre surligné, en rouge, un style graphique et coloré; on reconnaît tout de suite la fonction de *Toutes les maisons sont dans la nature*: un document censé nous présenter des maisons modernes.

Dès l'introduction, l'auteur s'adresse au lecteur qu'il tutoie. Dans cet ouvrage, on parle de manière très simple, aux enfants d'abord, d'architecture et de design.

« Un toit, deux fenêtres, une porte »: c'est le point de départ d'où naît l'intérêt pour la maison. Puis apparaissent d'autres inventions, et voici comment il en vient à raconter en dessins dix maisons contemporaines et spectaculaires de grands architectes, de 1924 à 2002, qui ont modifié notre façon de construire et d'habiter. On y retrouve la Maison Schröder de Gerrit Rietveld, la Villa Savoye de Le Corbusier, la Maison sur la cascade de Frank Lloyd Wright, la Maison des Eames de Charles et Ray Eames, la Maison Farnsworth de Mies Van der Rohe, la Maison des jours meilleurs de Jean Prouvé, la Maison de Santa Monica de Frank Gehry, la Maison en carton de Shigeru Ban utilisée pour reloger les victimes du séisme de Kobe en 95, la Maison de Bordeaux de Rem Koolhaas, et la Maison écologique de Sarah Wigglesworth et Jeremy Till.

C'est un livre qui parle; facile, bien fait, et intelligent. Ni très pointu, ni exhaustif, ce n'est pas le but. Il s'agit plutôt d'une sensibilisation visuelle; avec quelques informations et explications sommaires mais pertinentes, pointant les problématiques économiques, géographiques, artistiques, ou pratiques, à l'origine de la construction de ces maisons d'architecture moderne.

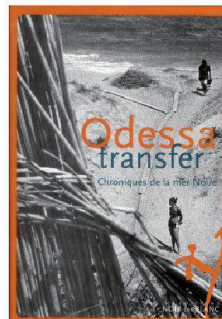
La pensée graphique est ludique, mais forte. C'est très design, rétro, limite naïf, et minimaliste, dans l'esprit de Saul Bass ou encore Ann & Paul Rand. L'auteur a d'ailleurs été l'élève d'Ettore Sottsass, le grand designer italien, avec qui il partage le sens des couleurs franches et une fantaisie qui s'exprime toute en sobriété.

La subtilité et la précision du dessin miniaturiste de Didier Cornille, professeur de design et d'architecture, designer lui-même (notamment de lampes), offre ici aux enfants un premier regard sur l'architecture moderne et, pourquoi pas, aux adultes, soulignant pour chaque maison son innovation, de l'apport du béton, de l'acier et du verre aux parois mobiles, en passant par l'utilisation du carton.

L'AUTEUR

Didier Cornille a été l'élève de Claude Courtecuisse aux Beaux-Arts de Lille et de Roger Tallon. Il intègre ensuite la section de Design des Arts Décoratifs de Paris. Au cours de ses études il rencontre le designer Ettore Sottsass, à Milan, qui oriente son travail. D'abord nommé professeur de Design aux Beaux-Arts de Tunis, puis à Tourcoing et à l'ISAA à Paris, il enseigne aujourd'hui aux Beaux-Arts du Mans. Il mène d'abord une activité de création de meubles puis il se tourne vers la création de lampes, qu'il expose à la galerie Néotù. Chez Hélium, il est l'auteur des livres *Mini Maxi* et *Bon voyage!*

Julie Bousquet



ODESSA TRANSFER : CHRONIQUES DE LA MER NOIRE

Ouvrage collectif

Editions Noir sur Blanc, Paris, 2011
ISBN-13: 9782882502513, Fr. 28.-

Quel est le point commun entre Ovide, les Accords de Yalta, Istanbul, les prochains Jeux Olympiques de Sotchi et le conflit abkhaze? La Mer Noire! C'est l'immense mérite de *Odessa Transfer*, un ouvrage épais donnant la parole à douze écrivains, que de matérialiser sous nos yeux une région du monde dont nous n'avons qu'une connaissance fragmentaire. D'Ovide exilé pendant dix ans aux confins de l'Empire romain à Trébizonde où Marco Polo fait escale durant son retour de Chine, la Mer Noire finit par apparaître... au cœur de l'Europe.

Mêlant avec bonheur l'histoire politique récente à la mythologie, les écrivains roumains, ukrainiens, grecs ou turcs brossent un portrait sensible et truculent des populations limitrophes. Tous les genres littéraires sont convoqués: poésie, chronique, essai, nouvelle. Le lecteur avance cahin-

caha sur les routes poudreuses et plonge fréquemment dans les vagues tièdes ou glacées. « C'est ça la Mer Noire: tu t'y immerges, mais tu restes en même temps sur la rive » résume joliment l'écrivain polonais Andrzej Stasiuk. Quant aux photos d'Andrzej Kramarz qui ponctuent chaque étape, elles ont l'audace de capturer le banal de ces paysages et non pas seulement les aspects insolites.

Il y a vingt ans, après la chute de l'Union Soviétique, les journaux en mal de destinations exotiques proposaient à leurs lecteurs le tour de la Mer Noire. Combien se sont finalement lancés dans ce périple long de plus de 4 000 km ? Aujourd'hui, grâce aux éditions Noir sur Blanc, cette odyssee est devenue réalité.

Eugène



**LUTTES-Ô-FLON :
UNE RECONVERSION
URBAINE LAUSAN-
NOISE MOUVEMENTÉE
DE 1984 À 2012**

Urs Zuppinger

*Editions d'en bas, Lausanne, 2012
ISBN 9782829004018, Fr. 48.-*

Bien plus qu'un recueil, *Luttés-ô-flon* se veut un manuel pour penser la ville, la pratiquer, l'habiter et lui donner sa forme. Ici c'est l'engagement citoyen, la lutte individuelle et collective, qui est mise en avant dans le processus d'une réflexion urbanistique. C'est un bel exemple de résistance qu'illustre *Luttés-ô-Flon* – ou la saga du réaménagement de la plate-forme du Flon – en présentant les événements du point de vue des acteurs qui ont mené l'opposition. Un cas d'école plein d'enseignements.

Espace branché de ce début de 21^e siècle, la plate-forme lausannoise du Flon a une histoire des plus mouvementées : vallon champêtre transformé en espace industriel et artisanal, puis triste friche industrielle au cœur de la cité pendant des décennies, ce quartier a connu entre 1984 et 2000 une des plus rudes et des plus longues luttes urbaines de Suisse.

L'enjeu était de taille : rares sont les ensembles industriels dont la structure d'organisation est aussi bien conservée et aussi facile à recycler. Nulle part en Suisse romande on ne trouve d'espace urbain aussi vaste et en mains privées, aussi

proche d'un centre urbain névralgique, qu'il a fallu restructurer et intégrer au reste de la cité. Souffrant d'une réputation exécrationnelle dans l'opinion publique lausannoise en 1992 encore, ce patrimoine urbanistique devait disparaître au profit d'un ensemble résolument contemporain, selon la volonté des autorités municipales.

La problématique urbaine est intéressante en elle-même, mais ce qui la rend digne d'une attention particulière, c'est que les événements décrits illustrent de façon tout à fait frappante comme les gestes des acteurs peuvent se répercuter sur le choix des solutions urbanistiques.

La situation initiale est des plus classiques : des décideurs développent un projet selon des enjeux qui leur sont propres, tentent de le faire passer en exploitant les rouages légaux à disposition et en minimisant son impact sur le cadre de vie des gens. Mais dès qu'ils publient leur projet, des citoyens convaincus des potentialités du lieu, créent une association : l'APAHF, et sont bientôt relayés par les nouveaux usagers installés dans le quartier au début des années 1990. Ensemble, ils se sont mobilisés pour un environnement urbain plus convivial, et à force de persévérance, ont obtenu gain de cause sur certains points essentiels. C'est leur parcours très instructif qui est décrit dans cet ouvrage, à l'initiative de ceux qui ont mené ce combat, leur permettant également de tirer des leçons de leur expérience.

La bataille s'est conclue en été 2000 par la victoire finale du propriétaire du fonds sur l'APAHF et les usagers qui avaient tenté de prolonger le combat au-delà de la ratification du plan d'urbanisme par les autorités politiques. Le front de lutte s'est volatilisé en un rien de temps.

Dix ans plus tard l'essentiel du réaménagement effectif du quartier a été achevé. Quelques anciens de l'APAHF ont alors décidé de raconter les 16 ans de résistance et de négociation qu'ils avaient vécus et d'expliquer ce qu'ils avaient appris au cours de leur action. *Luttés-ô-Flon* est l'aboutissement de cette démarche. Ses auteurs l'ont assumé parce qu'ils sont convaincus que la meilleure manière de surmonter les pièges et les difficultés qui surviennent inévitablement dans toute action de résistance urbaine, c'est de porter attention aux enseignements des actions passées.

Julie Bousquet

SERVICE AUX LECTEURS

Vous avez la possibilité de commander tous les livres recensés par mail à l'adresse servicelecteurs@revue-traces.ch (Buchstämpfli, Berne), en indiquant le titre de l'ouvrage, votre nom ainsi qu'une adresse de facturation et de livraison. Vous allez recevoir votre commande dans les 3 à 5 jours ouvrables, avec une facture et un bulletin de versement. Buchstämpfli facture un montant forfaitaire de Fr. 7.- par envoi pour l'emballage et les frais de port.